

LA FONDATION ANNA LINDH : LE DIALOGUE INTERCULTUREL EN MÉDITERRANÉE

Mesdames, Messieurs,

C'est un honneur de m'adresser à vous au nom de Monaco Méditerranée Foundation, chef de file du réseau de la Fondation Anna Lindh à Monaco, sur l'aimable invitation de Madame Élisabeth Bréaud, dont l'Association fait naturellement partie de ce beau réseau, et de m'exprimer après l'intervention remarquable de l'hôte d'honneur de cette VI^e édition des RIMM, Monsieur André Azoulay, Président de la Fondation Anna Lindh.

Tout d'abord, quelques mots sur Monaco Méditerranée Foundation, Association placée sous le Haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II, présidée par Monsieur Enrico Braggiotti, dont le but est la promotion de l'image de la Principauté de Monaco. Elle y contribue par l'organisation de toutes manifestations culturelles, sociales, sportives, scientifiques ou artistiques. Elle apporte son aide, son concours et son soutien à toutes associations, fondations ou autres organismes dans le but de la réalisation de son objet.

Monaco Méditerranée Foundation a été nommée par le gouvernement princier chef de file du réseau monégasque de la Fondation Anna Lindh, en novembre 2008, à la suite de l'entrée de la Principauté de Monaco dans l'Union pour la Méditerranée. La Fondation Anna Lindh, créée en 2005, est une institution centrale du Partenariat euro-méditerranéen, dont le siège est situé à la Bibliothèque d'Alexandrie et qui œuvre pour le dialogue entre les cultures dans les 43 pays formant l'Union pour la Méditerranée. Elle porte le nom d'Anna Lindh, Ministre des Affaires étrangères suédoise dont l'assassinat par un extrémiste dans son pays en 2003 à l'âge de 46 ans, avait choqué la scène internationale. Ainsi, tel un vibrant hommage à son engagement et à son esprit de tolérance, son nom fut choisi pour donner un meilleur élan à cette Fondation dont l'objectif clairement affiché est de favoriser le rapprochement des sociétés civiles du Nord

et du Sud de la Méditerranée, grâce à la mise en place en commun de projets concrets à vocation culturelle au sens large du terme, cherchant à dépasser ainsi les clivages politiques, souvent facteurs d'immobilisme.

Les 43 pays qui la composent incluent les 27 pays de l'Union européenne, 10 pays de la rive sud de la Méditerranée, du Maroc à la Syrie en passant par la Mauritanie, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, Israël, la Palestine, le Liban et la Jordanie, des pays des Balkans : la Croatie, la Bosnie, le Monténégro, l'Albanie, la Turquie, et Monaco.

La Fondation Anna Lindh est soutenue dans sa mission par la Commission européenne, qui participe pour moitié à son financement, l'autre moitié étant la quote-part de chacun des 43 pays engagés, à savoir un budget sur trois ans de près de 14 millions d'euros. Elle est dirigée par un Conseil des Gouverneurs composé des représentants officiels des 43 pays.

Depuis sa création, la Fondation Anna Lindh a mis en place un « réseau de réseaux » d'envergure régionale. En effet, soit par nomination par l'autorité compétente du pays, soit par le biais d'élection, un chef de file est désigné pour chaque pays. Il s'agit, à l'image des autres membres qu'il va coordonner sur son sol, d'une association, d'une ONG, d'une fondation privée ou publique, d'une collectivité, qui a en partage la Méditerranée et une forte motivation à s'engager pour défendre cette mission de dialogue entre les cultures.

Une fois désigné, ce chef de file crée et coordonne le réseau de son pays regroupant des membres actifs et impliqués dans l'héritage méditerranéen et s'inscrivant dans une démarche dynamique de coopération. Aujourd'hui, on ne dénombre pas moins de 3000 organisations de la société civile formant le réseau Anna Lindh, composé de chacun des réseaux des 43 pays de l'Union pour la Méditerranée, d'où l'expression « réseau de réseaux ».

Le champ d'action principal de la Fondation Anna Lindh est de dépasser les incompréhensions et les stéréotypes qui ont un impact sur les perceptions et les relations entre les sociétés civiles de la Région et d'en promouvoir une vision partagée. La Fondation Anna Lindh contribue ainsi à la création d'un espace de prospérité et de paix, par la restauration de la confiance à travers le dialogue, la valorisation et la promotion de la diversité, la tolérance, le respect mutuel et la coexistence, et par un effort pour combler le fossé culturel qui s'est creusé.

Comment ?

Le Rapport du 'Groupe des Sages' ou Conseil consultatif qui constitue sa caution intellectuelle et morale, a recommandé de se concentrer sur les domaines sensibles au niveau des perceptions

mutuelles, à savoir l'éducation, la mobilité et les médias, ceci symbolisé par la mise en place d'un instrument capable de mesurer l'évolution des valeurs et des attitudes des populations de la Région, instrument dénommé le Rapport sur les Tendances Interculturelles, qui comprend une enquête régionale sur les perceptions mutuelles, sorte de baromètre mesurant la température de la coexistence interculturelle dans la région, outil unique entre les mains des acteurs interculturels, les leaders d'opinion, les politiques et les organisations de société civile.

Ainsi, il a été décidé que le programme de la Fondation serait centré sur six domaines essentiels aux dialogues humain et social :

- Education et Jeunesse ;
- Culture et Création Artistique ;
- Villes et Migrations ;
- Religion, Spiritualité et Valeurs ;
- Paix et Coexistence ;
- Médias.

Dans chacun de ses domaines de priorité, la Fondation développe des programmes d'envergure en collaboration avec des partenaires internationaux et finance des projets réunissant des membres des 43 Réseaux de société civile au moyen d'appels à proposition.

Egalement, elle lance à l'échelle régionale, des campagnes et initiatives impliquant l'ensemble de ses Réseaux, c'est-à-dire des actions de petite et grande portée dans les domaines ayant un impact sur ces mêmes perceptions entre les populations de différentes cultures et croyances. Citons par exemple :

- « 1001 Actions pour le Dialogue » (2008)
- « Restaurer la Confiance, Reconstruire des Ponts » (2009)
- le Premier Forum Anna Lindh qui a réuni près de 1000 personnes à Barcelone en mars 2010 et a illustré la vitalité des Réseaux FAL et le rôle primordial de la société civile dans le dialogue interculturel.

Qui dit actions remarquables, dit acteurs à récompenser, et la Fondation Anna Lindh salue la contribution exceptionnelle des acteurs de ce dialogue interculturel à travers l'organisation de deux Prix :

- le Prix euro-méditerranéen Anna Lindh du Journalisme, qui existe depuis 2006, désormais un événement reconnu au niveau régional, dont la cérémonie se déroule depuis 2009 à Monaco, co-organisée par Monaco Méditerranée Foundation et le Dépar-

tement des Relations extérieures. Il s'agit de promouvoir et de saluer le rôle positif joué par les journalistes couvrant dans leurs articles de presse, émissions radio, reportages ou documentaires, des sujets liés à la diversité culturelle, apportant un éclairage juste et réel de la situation, au-delà des grands titres se contentant de décrire le « Choc » des civilisations. Depuis 2009, le Prix de Journalisme se développe grâce à une collaboration avec la Conférence Permanente de l'Audiovisuel Méditerranéen, par l'introduction de catégories de Prix innovantes tels que les blogs ou les media *on-line*, dont par ailleurs l'impact sociétal sur une grande partie des jeunes de la rive Sud a été largement analysé lors des éditions précédentes, et par des présidents de jury prestigieux tels que Monsieur Amin Maalouf puis en 2010 Monsieur Edgar Morin. Les lauréats du Prix Méditerranéen du Journalisme sont récompensés lors d'une cérémonie de remise de prix internationale, cette année fixée au 6 octobre, en présence de S.A.S. le Prince Albert II. Cette année, une nouvelle distinction récompensera le travail d'un reporter sur la participation des jeunes dans le changement social.

- le Prix EuroMed, lancé par la Fondation Anna Lindh et la Fondazione Mediterraneo (chef de file de la FAL en Italie) ; le Prix Euro-Med pour le Dialogue en est maintenant à sa cinquième édition. Il a salué en 2010 un thème particulier « le Dialogue Interculturel pour une Ecologie durable », et a permis de récompenser les réussites d'individus et d'organisations travaillant dans des domaines variés tels que le dialogue interreligieux, l'art et la compréhension mutuelle (l'exposition MurMurs de la Libanaise Rima Maroun), et la promotion de la culture de la paix avec Combatants for Peace (Israël/Palestine).

En Principauté de Monaco, le réseau compte à l'heure actuelle 19 membres issus de la société civile, dont les RIMM, Peace and Sport, la Jeune Chambre Economique de Monaco, Association des Jeunes Monégasques, la Fédération Monégasque du Club et Amis de l'UNESCO, l'École de Scénographie Pavillon Bosio, l'International University of Monaco, et a indéniablement l'avantage de la souplesse et de la flexibilité.

L'action de Monaco au sein de l'UPM peut être résumée par les mots suivants prononcés par S.A.S le Prince Souverain en mars 2009 lors du Forum de Paris « Sauver la Méditerranée » : « Forts de notre histoire et de notre position d'État neutre, capable de rassembler dans le respect et le dialogue les représentants de ces peuples dont la coexistence est souvent un défi. Nous le ferons (...) avec l'ensemble des

États membres de l'Union pour la Méditerranée auxquels il incombe de prouver au monde que la Méditerranée n'est pas seulement l'objectif de nos efforts, mais qu'elle est avant tout le socle de nos espoirs. »

Vision qui s'ancre particulièrement dans la réalité aujourd'hui.

Forte de son ancrage méditerranéen à Monaco, tel un pont jeté entre deux rives, notre position est celle de la médiation et de la valorisation de l'héritage et de la dynamique euro-méditerranéenne.

Parmi les projets les plus attendus, outre cette VI^e édition des RIMM sous la bannière de la Fondation Anna Lindh, citons les projets :

- « les Racines Bleues » d'écriture d'un recueil, puis d'une exposition par des élèves, collégiens et lycéens résidant dans des villes bordées par la Méditerranée des rives Nord et Sud qui écriront ou illustreront ce que leur inspire la *Mare Nostrum* ;
- l'exposition photographique-journalistique « Med People » du 5 au 22 mai prochain à l'Auditorium Rainier III par Monaco Méditerranée Foundation qui présentera huit villes : Beyrouth, Alexandrie, Tanger, Barcelone, Marseille, Naples, Athènes, Istanbul et huit jeunes « en situation » « en contexte », invités à définir leur rapport avec l'espace urbain, entendu comme un espace social de relations entre citoyens d'une part et citoyens d'autre part ;
- le colloque « Ville et Diversité » sur « le rôle des jeunes dans l'espace commun euro-méditerranéen : l'exemple des villes portuaires » organisé par Monaco Méditerranée Foundation en tant que chef de file de la Fondation Anna Lindh à Monaco.

Pour conclure, une ouverture d'actualité car, face au formidable vent de liberté et de soif de démocratie qui souffle en Tunisie et en Égypte, parce qu'elle agit depuis le début de son existence avec et pour les sociétés civiles de cette région, la Fondation Anna Lindh se démarque des autres instances institutionnelles et se trouve plus en phase avec les profondes aspirations qui secouent nos amis et voisins. Une volonté d'échanges et d'initiatives, pour promouvoir le changement social et la construction démocratique, s'incarne déjà à travers une proposition de programme, intitulée « Croire dans le Dialogue, Agir pour la Citoyenneté ». Comme avec d'autres initiatives à l'échelle régionale lancées par la Fondation Anna Lindh, un des premiers objectifs est d'encourager organismes et groupes à réaligner ou à promouvoir les activités en faveur d'un « échange de pratiques sur la participation et la démocratie » et à formuler des recommandations sur les questions de citoyenneté et de dialogue.

Face à l'actualité, elle joue donc pleinement son registre de caisse de résonance de solidarités (au sens large et au pluriel) de la société civile, faisant retentir de concert une voix commune.

Audrey PASCAL

Monaco Méditerranée Foundation